

Trois petites sœurs



Texte **Suzanne Lebeau**

Mise en scène **Gervais Gaudreault**

Document d'accompagnement au spectacle

à l'intention des enseignants, des éducateurs et
des enfants spectateurs

le Carrousel
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

« Il n'est pas dans l'ordre des choses que les enfants meurent avant leurs parents. »

Suzanne Lebeau, *L'Ogrelet*

« La fin ultime, qu'il s'agisse de celle du monde, de l'humanité ou de chacun d'entre nous, est difficile à concevoir et à accepter, apparaissant pour certains comme un déni. Cette difficulté ne serait-elle pas l'un des traits caractéristiques de notre nature humaine ?

Ne sommes-nous pas avant tout des êtres de vie pour qui l'idée de fin, quelle qu'elle soit, demeurerait inconcevable et inacceptable ? »

Citation qui clôt l'exposition *Éternités, visions de l'au-delà* du Musée des Confluences à Lyon

TABLE DES MATIÈRES

L'AVANT-SPECTACLE — PRÉPARER LA RENCONTRE

- Un cahier d'accompagnement au spectacle *Trois petites sœurs* p. 4
- Le résumé de l'histoire p. 4
- L'auteure de *Trois petites sœurs* sur les bancs de l'école p. 5
- La maladie, la mort, le deuil — Aborder des thématiques délicates avec des enfants p. 6
- Le pouvoir d'évocation — La mise en scène, les éclairages et la musique du spectacle p. 7
- La fratrie — Les liens affectifs qui unissent les membres d'une famille p. 10



L'APRÈS-SPECTACLE — PROLONGER LE PLAISIR

- Les traces laissées par la représentation p. 12
- L'équipe de création p. 14
- La compagnie p. 15

Crédits du document

Conception et rédaction : Marie-Eve Huot

Mise en page et graphisme : Ludger Côté

Photo de l'affiche : Luciana Lia Christiansen

Graphisme de l'affiche : Manon André

Photos du spectacle : François-Xavier Gaudreault

Autres photos : François-Xavier Gaudreault, Ethel Laurendeau,

Marie-Julie Garneau, Anne Éthier,

Andréanne Gauthier, Krystel Marois

L'AVANT-SPECTACLE — PRÉPARER LA RENCONTRE

Un cahier d'accompagnement au spectacle

Afin de rendre vos élèves complices de la représentation de **Trois petites sœurs**, aiguiser leur regard de jeunes spectateurs. Il est possible de faire découvrir le processus de création d'un spectacle sans amoindrir la surprise de la représentation !

Nous vous suggérons de sensibiliser les élèves à l'expérience théâtrale en les préparant à voir **Trois petites sœurs** et en prolongeant le plaisir de l'avoir vu, le tout dans le but d'enrichir la rencontre avec la pièce.

Permettez-vous d'adapter l'information livrée et les activités proposées dans ce document d'accompagnement en fonction de l'âge et de la dynamique de travail de votre groupe.

Le résumé de l'histoire

Alice, la cadette d'une famille de trois enfants, n'ira pas à l'école le jour de la rentrée, elle qui en rêvait depuis que l'aînée avait eu son premier sac d'école. Deux ans après le diagnostic, Alice meurt et la dynamique familiale est à réinventer.

Demandez aux élèves de décrire l'affiche.

- Quel est le titre de la pièce ? À quoi leur fait penser ce titre ? Peuvent-ils imaginer l'histoire ou une partie de l'histoire de la pièce grâce au titre ?
- Qu'est-ce que la photo évoque ?
- Peuvent-ils mettre en mots ce qu'ils ressentent quand ils voient cette jeune fille sauter ?
- Quel est le nom de la compagnie qui a créé le spectacle ?



L'auteure de *Trois petites sœurs* sur les bancs de l'école

Son parcours

Suzanne Lebeau se destinait d'abord à une carrière d'actrice, mais après avoir fondé Le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, elle a délaissé peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

Aujourd'hui, l'auteure a 27 pièces originales, trois adaptations et plusieurs traductions à son actif. Elle est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour les jeunes publics. Elle compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde, avec plus de 150 productions répertoriées sur tous les continents. Ses œuvres sont publiées un peu partout sur la planète et traduites en 23 langues.

La contribution exceptionnelle de Suzanne Lebeau à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics lui a valu de nombreux prix et distinctions, dont le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle : Prix de la réalisation artistique 2016 — catégorie Théâtre, pour l'ensemble de son œuvre. L'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui a décerné le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son œuvre en 1998, et le gouvernement du Québec lui a décerné le prix Athanase-David en 2010, la plus prestigieuse récompense de carrière remise à un écrivain québécois. En 2017, elle a reçu le Prix « ASSITEJ Inspirational Playwrights ». Cette même année, Suzanne Lebeau est aussi en lice pour le Prix du Gouverneur général du Canada — catégorie théâtre avec la pièce *Trois petites sœurs*.

Son lien avec les enfants

Même après avoir reçu tous ces prix, Suzanne Lebeau va toujours à la rencontre des enfants quand il est question d'écrire pour eux. Elle leur parle de ses projets, leur lit parfois certaines scènes de ses pièces en chantier, vérifiant leur compréhension, l'impact des mots, des images, des situations. Suzanne maintient également le dialogue avec les enfants après les représentations, directement au théâtre ou à l'école. Parfois, elle correspond avec des élèves et leurs enseignants qui ont vu ses pièces au théâtre.

Retour à l'école

Suzanne Lebeau écrit pour les enfants depuis plus de quarante ans. Depuis toutes ces années, elle est animée par plusieurs questions. Qu'est-ce qu'on peut dire aux enfants ? Existe-t-il un langage particulier pour toucher les jeunes spectateurs ? Quelles relations l'art peut-il établir avec des enfants ? Très stimulée par la réflexion, la philosophie et la pédagogie de l'enfant, Suzanne Lebeau a décidé de retourner à l'école en 2011, pour entreprendre des études doctorales en théâtre. *Trois petites sœurs* est au cœur de sa recherche. Elle aura d'ailleurs bientôt fini ses études... à soixante-dix ans !

La maladie, la mort, le deuil

Aborder des thématiques délicates avec des enfants

Dans *Trois petites sœurs*, le personnage principal, Alice, est confronté à la maladie, puis à la mort. Sa famille l'accompagne dans cette longue traversée.

La mort d'un enfant est un territoire intemporel qui rejoint les adultes et les enfants avec la même intensité. La mort — inévitable, universelle, irréversible — nous touche tous, mais la mort d'un enfant semble inacceptable. Pour les parents, elle est difficile à vivre et peut parfois devenir insupportable.

À travers les différentes étapes de recherche, d'écriture et de création, l'équipe de *Trois petites sœurs* a fouillé ce thème profond et sensible. Tabou, dans certains contextes. En parler ou ne pas en parler ? Le secret ne serait-il pas plus perturbant ? Chaque époque a ses réponses. Chaque famille a les siennes.

Les parents d'Alice, gravement malade, ont choisi de le dire. Le dire à la grande et à la petite, les sœurs d'Alice. Le dire aux amis de l'école, aux parents, aux grands-parents, aux voisins, à tous ceux qui ont croisé la petite Alice et qui vont se presser autour des trois petites sœurs dans un grand élan de tendresse. L'équipe du spectacle a choisi de porter à la scène cette histoire pleine de vie qui raconte aussi... un départ.

Dans le spectacle, il n'y a pas d'espace pour le pathos, l'apitoiement. L'équipe de création a cherché la lumière pour cette famille, ce chœur, tour à tour divisé ou réuni, à la recherche d'une paix sereine, d'un apaisement.

Porter un deuil ou faire son deuil, souvent associé à la mort d'un être cher, peut prendre par extension d'autres formes : perdre un animal, vivre un déménagement, assister à la séparation de ses parents ou être en froid avec ses amis, par exemple. Traverser un deuil, c'est accepter l'absence, la solitude, l'éloignement ; c'est aussi apprendre à se connaître soi-même, c'est apprivoiser le monde tel qu'il est : parfois bon et généreux, parfois dur et injuste. Chacune des étapes qui conduisent l'enfant vers l'âge adulte est accompagnée de deuils, grands ou petits.

Avec *Trois petites sœurs*, Le Carrousel propose d'apprivoiser la mort par la résilience sans jamais oublier la disparue. *Trois petites sœurs* n'est pas une histoire sombre, bien au contraire. Le spectacle parle de la vie... avant et après.



Le pouvoir d'évocation

La mise en scène, les éclairages et la musique du spectacle

La mise en scène de *Trois petites sœurs*

Gervais Gaudreault, par son approche métaphorique de l'espace scénique et son travail d'évocation sensible, a façonné la signature du Carrousel. Depuis quatre décennies, il accorde une attention particulière à l'acteur, à sa voix et à son corps dans l'espace. Les spectacles du Carrousel sont d'ailleurs reconnus à travers le monde pour la qualité du jeu des acteurs : fort d'une formation en chant classique au Conservatoire de musique, de plusieurs années de recherche et d'enseignement, Gervais Gaudreault invite les acteurs à jouer l'enfance plutôt qu'à faire l'enfant, un jeu qui ne démontre pas, ne bêtifie pas.

Le spectacle *Trois petites sœurs* est un hommage à la vie, à la famille et à la faculté de continuer sa route même après avoir traversé une épreuve terrible. Le metteur en scène Gervais Gaudreault signe ici une mise en scène sobre, élégante, lumineuse qui laisse au spectateur tout l'espace dont il a besoin pour entendre la beauté du texte de Suzanne Lebeau.

Gervais Gaudreault a traité *Trois petites sœurs* comme une partition de musique. Les acteurs évoluent sur un tapis qui se déroule de l'avant-scène jusque derrière eux, au-dessus de leur tête, comme un horizon qui s'étire vers des jours meilleurs. Sur le plateau, pas de maison, pas d'hôpital ni de cour d'école. Les cinq acteurs forment une famille. Leur voix résonne dans l'espace vide qu'ils habitent pleinement pour raconter l'histoire d'Alice. Parfois l'on entend seulement l'une des trois sœurs, Le Père ou La Mère se remémorer ce qu'ils ont vécu. Parfois ils parlent tous ensemble, comme des cœurs qui battent à l'unisson. La famille raconte l'indicible, sans pudeur, mais avec bienveillance.



Après la représentation, vos élèves auront peut-être envie de dire : « Il n'y a pas de décor dans ce spectacle ! ». Gervais Gaudreault et son équipe de création ont choisi de donner toute la place aux mots des personnages de la pièce. Un seul accessoire est utilisé pendant le spectacle : une corde à danser, qui se transforme au gré des scènes. Au début de la pièce, Alice et ses sœurs sautent à la corde, qui deviendra éventuellement la métaphore de la maladie qui gagne du terrain, celle de l'absence, du temps qui passe, du lien de sang qui unit la famille.

Évoquer pour mieux voir

Après la sortie au théâtre, de retour en classe, demandez à vos élèves s'ils ont pu imaginer des choses dans leur tête même s'il n'y avait pas de décor sur la scène...

- Ont-ils vu la chambre d'Alice ? Celle de La Grande ?
- Ont-ils vu toute la famille d'Alice rire dans la voiture, en rentrant de la campagne après les vacances d'été ?
- Ont-ils été capables d'imaginer le grand plat de couscous que La Mère a cuisiné ?

C'est ce qu'on appelle le pouvoir d'évocation du théâtre : on suggère les choses sans les montrer... et le spectateur, un peu comme par magie, transforme les mots en images dans son esprit. Il se fait son propre cinéma !

La lumière dans *Trois petites sœurs*

Dominique Gagnon est la femme qui a imaginé les éclairages du spectacle *Trois petites sœurs*. Dominique travaille avec Gervais Gaudreault depuis plus de vingt-cinq ans. Ensemble, ils ont pensé que la lumière pourrait participer à la narration de l'histoire. En d'autres mots, les éclairages du spectacle sont devenus un sixième personnage de la pièce de Suzanne Lebeau.

Les éclairages marquent le temps qui passe, les saisons qui s'enchaînent. Ils rythment par le fait même les étapes de la maladie d'Alice. Dominique Gagnon a choisi des couleurs spécifiques aux émotions que vivent les personnages de *Trois petites sœurs*. Pendant la représentation, portez votre attention aux moments où Alice a mal : des éclairages blanc acide accompagnent la souffrance d'Alice. Le bleu vient assombrir le tableau, et induit le froid, le gel — autant émotif que physique — des personnages. Le bleu évoque la tristesse de la famille, la langueur dans laquelle elle se trouve par moments, paralysée par l'état de santé d'Alice qui se détériore. Le jaune vient soudainement nous redonner de l'espoir, invitant sur le plateau le soleil, la chaleur, la guérison possible.

La lumière permet aussi de délimiter l'espace. Grâce aux éclairages, la porte de la salle à manger de la maison d'Alice apparaît, la campagne nous permet de mieux respirer, les chambres des filles nous font entrer dans le train-train quotidien de la famille. Pendant la représentation, Dominique Gagnon éclaire certaines zones du plateau, nous invitant à l'intérieur de la maison, ou nous proposant plutôt d'aller dehors.

La musique dans *Trois petites sœurs*

L'environnement sonore de *Trois petites sœurs* a été créé par Diane Labrosse. Compositrice, improvisatrice et interprète, Diane Labrosse se retrouve régulièrement sur les scènes de musique actuelle et improvisée, tant au Canada qu'en Europe. C'est la quatrième fois que la musicienne collabore avec Le Carrousel.

Dès le début du spectacle, les trois sœurs chantent une comptine en sautant à la corde à danser. Pendant toute la représentation d'ailleurs, vous entendrez différentes comptines qui viennent soutenir les situations que vivent les personnages. Les comptines évoquent l'univers des enfants, leur langage, leur façon souvent imagée de raconter la vie. Dans le contexte de la pièce, les comptines montrent aussi la complicité des trois sœurs à travers leurs jeux : même si leurs préoccupations sont différentes à cause de leur différence d'âge, leurs jeux sont ou ont été les mêmes.

Dans sa conception sonore, Diane Labrosse a aussi utilisé des cris et des conversations de cour d'école, une cloche d'école et des chansons de camp de jour. Elle souhaitait établir un univers sonore joyeux, candide, plein d'espoir : celui de l'école et du plaisir d'apprendre. Cet univers contraste avec la maladie d'Alice qui s'installe insidieusement.

Pour personnifier la maladie, Diane Labrosse a imaginé un son aigu, froid, clinique. Alors que les comptines ont été enregistrées en studio avec un groupe d'enfants (la chorale de L'Enfant Fort), le son de la maladie est en fait un son électronique. Il suit l'évolution de la maladie d'Alice, devenant toujours plus présent, plus fort, plus irritant. Ce son est toujours accompagné d'un éclat de lumière : le blanc acide imaginé par l'éclairagiste Dominique Gagnon. Au théâtre, tous les langages s'allient pour raconter la même histoire.



La fratrie

Les liens affectifs qui unissent les membres d'une famille

Le mot « fratrie » désigne l'ensemble des frères et des sœurs d'une même famille. La plupart du temps, les enfants d'une famille sont issus du même couple de parents, mais ils peuvent aussi avoir un seul parent en commun. Dans ce cas, on emploiera les mots *demi-frère* ou *demi-sœur*.

On accorde une certaine importance à l'ordre de naissance des frères et des sœurs. Il existe d'ailleurs trois mots pour nommer le rang d'un enfant dans une famille.

Aîné

L'aîné est l'enfant qui est né en premier. L'aîné garde souvent un sentiment de responsabilité sur ses frères et sœurs plus jeunes. Autrefois, on accordait une importance particulière à l'aîné d'une famille. Il était doté d'un « droit d'aînesse », c'est-à-dire qu'il avait priorité dans la succession, quand les parents décédaient.

Cadet

Il y a deux façons d'utiliser ce mot.

1. Le cadet désigne l'enfant qui est né immédiatement après l'aîné.
2. Le cadet peut aussi désigner tous les frères et sœurs qui viennent après l'aîné. L'aîné peut donc avoir un, deux, trois ou plusieurs frères et sœurs cadets.

Benjamin

Le benjamin est le ou la dernière de la famille. On l'appelle aussi parfois le *dernier-né*.

Dans *Trois petites sœurs*, on ne connaît que le prénom d'Alice, l'enfant du milieu, la cadette de la famille qui est malade. Les sœurs d'Alice sont nommées « La Grande » et « La Petite » dans la pièce.

- Demandez à vos élèves s'ils sont capables d'expliquer ce choix de l'auteure : pourquoi Suzanne Lebeau n'a donné un prénom qu'à Alice ?

Comme dans toutes les familles, les trois sœurs de l'histoire vivent entre elles de la compétition, de la jalousie et de l'impatience. Malgré ces quelques tensions, la maladie d'Alice déclenchera des moments de grande tendresse et de complicité désarmante entre les trois sœurs.

L'un des moments les plus touchants de *Trois petites sœurs* est sans doute celui où La Petite décide de porter la chemise rose d'Alice pour sa rentrée scolaire, un an après la mort d'Alice. On sent alors l'amour infini des parents et des sœurs pour Alice.

La Petite

La chemise [rose d'Alice] me faisait maintenant parfaitement.
Et j'avais hâte d'aller à l'école.

[...]

La Grande

Levés, habillés, prêts et très chics.
Papa et maman avaient mis sur ma chaise
une robe neuve pour moi
et une sur la chaise de la petite,
des souliers neufs pour moi,
et pour la petite.
Un sac neuf pour moi
et un sac neuf pour la petite.

[...]

La Grande et La Petite

On a sauté dans leurs bras.

La Mère

Vous avez encore le temps de vous changer, les filles.

Le Père

Nous partirons à l'école à pied tous les quatre,
ensemble.

Le Père et La Mère

Nous avons pris congé aujourd'hui.

La Grande

La petite n'a pas voulu se changer.
Maman et papa n'ont pas insisté...

Dans *Trois petites sœurs*, comme dans la vraie vie, la fratrie se construit au gré des épreuves.

L'APRÈS-SPECTACLE — PROLONGER LE PLAISIR

Les traces laissées par la représentation

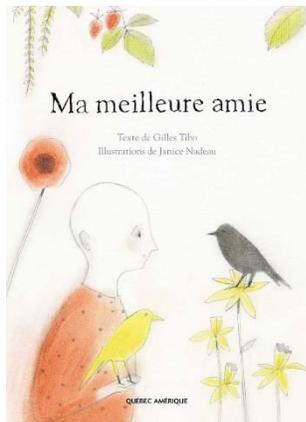
Après la représentation, vos élèves devraient pouvoir exprimer en toute liberté ce qu'ils ont senti, compris, aimé ou moins aimé. Invitez-les à formuler spontanément leurs commentaires, leurs questions ou leurs impressions.

Dans la mesure du possible, essayez de créer un espace de discussion dans lequel les enfants se sentiront libres d'articuler et de fouiller leurs intuitions et observations. Rappelez-leur qu'au théâtre, il n'y a pas de bonnes réponses, mais plutôt que des bonnes questions !

Voici quelques pistes de réflexion qui pourraient alimenter l'esprit et l'imaginaire de vos élèves en les invitant à plonger en eux-mêmes pour nourrir l'échange et le partage.

- Qu'avez-vous ressenti pendant le spectacle ?
- Croyez-vous que *Trois petites sœurs* est une histoire crédible ? Pourrait-elle arriver dans la vraie vie ?
- Quand avez-vous compris que le personnage d'Alice était mort ?
- Quand avez-vous eu les premiers soupçons qu'Alice allait mourir ?
- Est-ce que *Trois petites sœurs* est une histoire triste ?
- Est-ce possible de rire pendant une pièce qui raconte une histoire triste ?
- Est-ce possible de prendre du plaisir à entendre une histoire triste ?
- Pensez-vous que la famille d'Alice va continuer de penser à elle, même après sa mort ?
- Connaissez-vous des gens qui vous manquent quand ils ne sont pas là ?
- Comment faites-vous pour bien vivre même quand une personne que vous aimez n'est pas là ?
- Est-ce possible qu'une personne soit avec vous seulement dans vos pensées ou dans votre cœur ?

Pour prolonger la réflexion déclenchée par le spectacle et ces questions, nous vous proposons de découvrir comment le thème du deuil a su inspirer des auteurs, des illustrateurs et des réalisateurs de talent. Voici des suggestions de lecture et de documentaire qui sauront certainement stimuler l'imaginaire de vos élèves.

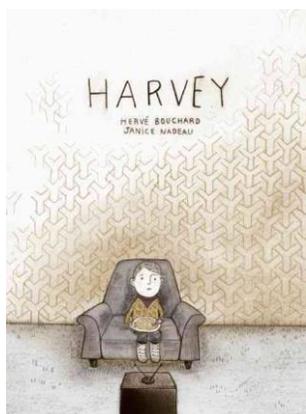


Ma meilleure amie — Prix du Gouverneur général

De Gilles Tibo, illustrations de Janice Nadeau

Aux Éditions Québec Amérique

Un livre sur la mort qui parle de la vie et de la chance que nous avons d'être vivants.



Harvey — Prix du Gouverneur général

De Hervé Bouchard, illustrations de Janice Nadeau

Aux Éditions La Pastèque

Le livre raconte l'histoire d'un petit garçon qui perd son père et qui doit apprendre à survivre à ça, tout simplement.



Et les mistral gagnants

Réalisé par Anne-Dauphine Julliand (2015)

Produit par Edouard de Vésinne

Bande-Annonce : <https://vimeo.com/188625277>

Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual ont entre six et neuf ans. Ils vivent dans l'instant. Avec humour et surtout l'énergie optimiste de l'enfance, ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves, leur maladie. Avec beaucoup de sérénité et d'amour ces cinq petits bouts d'Homme nous montrent le chemin du bonheur. Un film à hauteur d'enfant, sur la vie.

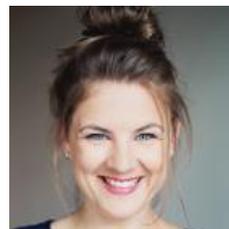
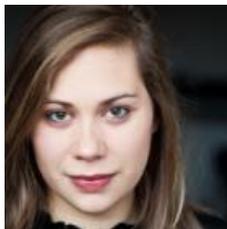
L'équipe de création

Un spectacle de théâtre est le fruit de la rencontre d'artistes de diverses disciplines autour d'un texte ou d'une œuvre, la plupart du temps sous la direction d'un metteur en scène qui agit en véritable chef d'orchestre. Les artistes suivants ont participé à la création de *Trois petites sœurs* :

Texte :	Suzanne Lebeau
Mise en scène :	Gervais Gaudreault
Distribution :	Emilie Dionne, Agathe Lanctôt, Catherine Leblond, Émilie Lévesque et Simon Rousseau
Décor :	Stéphane Longpré
Lumière :	Dominique Gagnon
Costumes :	Sarah Lachance
Environnement sonore :	Diane Labrosse
Coiffures et maquillages :	Pierre Lafontaine
Assistance à la mise en scène :	Marie-Eve Huot
Direction de production et direction technique :	Dominique Gagnon



L'auteure, **Suzanne Lebeau**, et le metteur en scène, **Gervais Gaudreault**.



Les interprètes, **Emilie Dionne, Agathe Lanctôt, Catherine Leblond, Émilie Lévesque et Simon Rousseau**

Trois petites sœurs est une création de la compagnie de théâtre le Carrousel, en résidence au Théâtre de la Ville (Longueuil) et à la Maison Théâtre (Montréal). Le texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre (France). La pièce est disponible aux Éditions Leméac (Québec) et Théâtrales (France).

La compagnie

Revendiquant la nécessité d'une véritable rencontre artistique, Le Carrousel met au cœur de sa démarche de création la question du « Quoi dire aux enfants ? » et poursuit une profonde réflexion sur l'autocensure de l'artiste face au jeune public. Soutenus par un travail de recherche qui repousse les limites et les frontières, les cofondateurs Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont déployé assidûment leur passion à la mise en place d'un répertoire d'œuvres originales, considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères majeurs dans l'histoire du théâtre jeune public.

Depuis plus de 40 ans, Le Carrousel cherche à décroiser les publics et les pratiques, avec la conviction qu'un théâtre qui s'adresse aux enfants se doit d'interpeller et d'ébranler aussi les adultes. Cette vision singulière de l'enfance et de l'art est aujourd'hui défendue par Marie-Eve Huot qui se joint à Gervais Gaudreault à la codirection artistique de la compagnie. Cette transmission est une fenêtre qui s'ouvre sur l'avenir et sera garante d'une tradition à transcender pour qu'il y ait continuité et évolution de l'histoire.



79 tournées internationales | 26 créations | 84 festivals internationaux
Plus de 4500 représentations | 1 000 000 de spectateurs
Répertoire traduit en 23 langues | Plus de 55 publications de par le monde

L'équipe du Carrousel

Directeurs artistiques **Gervais Gaudreault et Marie-Eve Huot** | Artiste associée **Suzanne Lebeau** |
Directrice générale **Ginette Prévost** | Directrice administrative **Nathalie Ménard** | Directrice technique
Dominique Gagnon | Adjoint à la direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du
développement **Fanny Oberti** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté**
| Adjointe administrative **Maude Desrosiers**

Téléphone (514) 529-6309 | Télécopieur (514) 529-6952

www.lecarrousel.net

Vous aimeriez nous faire part de votre opinion sur le spectacle ?
N'hésitez pas à communiquer avec nous par courriel : theatre@lecarrousel.net